



Entomonews estivales

En zigzaguant entre les canicules et en se levant tôt le matin, il a quand même été possible cet été de rencontrer quelques espèces d'insectes nouvelles ou rares pour l'Île Crémieu. Commençons, au hasard, par les punaises (Hémiptères Hétéroptères). Tout d'abord, *Psacasta exanthematica* (Scutelleridé), une espèce connue sur 4 sites seulement. Elle a été repérée à Ampro (Vignieu) sur l'Orcanette des sables, plante sur laquelle elle n'avait jamais été citée chez nous.

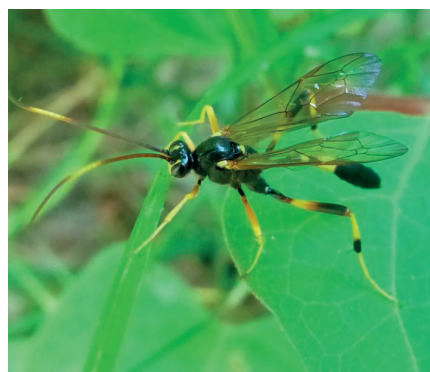


Miridius quadrivirgatus © Wikimedia Commons

Ensuite 4 nouvelles espèces font leur entrée dans notre base de données : 3 Miridés, *Miridius quadrivirgatus* (Vignieu), *Lygocoris pabulinus* (Vasselin) et *Aellopus atratus* (Arandon Passins) ainsi qu'un Lygaéidé, *Nysius cymoides* (St Victor de Morestel), cette dernière étant régulièrement sujette à des pullulations. Tout cela porte le total des espèces de punaises connues en Île Crémieu à 247. Sinon, sur Vignieu, a été contactée pour la première fois, la petite cicadelle *Laodelphax striatellus*, sur une feuille de noisetier le 16/06 (Hémiptère Fulgoro-morphe Delphacidae). Et pour finir en beauté, le très bel Hyménoptère *Acrocirrus seductor*, un ichneumon qui parasite d'autres hyménoptères du genre Sceliphron, un mâle trouvé dans les gorges du Merle à Faverges-de-la-Tour le 24 juin.



Laodelphax striatellus © Wikimedia Commons



Acrocirrus seductor
© Christophe Grangier

Bilan au 01 septembre 2026 sur les données et taxons de Coccinelles.

Des membres de l'association se sont mobilisés en 2026 pour réaliser des prospections. Je remercie Maël, Sabine, Guillaume et Christophe pour leur patience et leur jovialité. Le but était de faire avancer l'atlas en cours sur les Coccinelles de la région AURA au niveau des zones sous prospectées. Cet Atlas est en cours de réalisation par l'association Arthropologia. <https://www.arthropologia.org/participer/contribuez-a-l-atlas-des-coccinelles-aura> Des sorties ont eu lieu au printemps 2026 sur les communes de St Marcel Bel-Accueil, la Balme-les-Grottes, Charette, St Savin, et St Baudille-de-la-tour. Nous avons déniché 11 espèces pour 46 individus. Des nouvelles espèces ont été découvertes comme le *Scymnus fraxini* et le *Scymnus subvillosus*. Le *Scymnus subvillosus* est une coccinelle poilue de petite taille (2,5 mm) avec un pronotum et des élytres brun-rouge ou noir avec des taches rouges. La confusion est possible avec d'autres espèces de *Scymnus*. L'identification de cette coccinelle nécessite l'observation sous une loupe binoculaire.

Tableau des dates de sorties et des espèces découvertes :

Nom	25 04 2026 Balme-les- grottes	25 04 2026 St Baudille de la Tour	25 04 2026 Cimetière de Charette	16 05 2026 St Savin Les Bottus	30 05 2026 St Marcel BA	Total
<i>Coccinella quatuordecimpunctata</i>	2					2
<i>Harmonia axyridis</i>	16			2	1	19
<i>Platynaspis luteorubra</i>	1		1			2
<i>Stethorus pusillus</i>	1	4		2		7
<i>Nephus quadrimaculatus</i>			1		1	2
<i>Chilocorus bipustulatus</i>			3		1	3
<i>Scymnus rubromaculatus</i>	1	1				3
<i>Scymnus interruptus</i>	1					1
<i>Scymnus faxinus</i>	1					1
<i>Scymnus subvillosus</i>					2	2
<i>Coccinella septempunctata</i>				1	3	4
						46

La méthode de prospection se fait à vue, par fauchage et aussi par battage. Le fauchage consiste à faire des va- et-vient dans la strate herbacée avec un filet à papillon. Le battage quant à lui consiste à frapper ou secouer la végétation (arbustes, branches d'arbres) avec un petit bâton pour faire tomber les insectes dans une toile tendue de couleur blanche (Parapluie japonais par exemple). De plus, il faut prospecter dans des habitats différents car les coccinelles fréquentent de

nombreuses strates de la végétation et sont plus ou moins liées à une plante en particulier.

Notre base de données Géonature enregistre 809 données depuis 1933. Vous pouvez aller sur ce lien pour voir les taxons et les lieux où elles ont été découvertes : <http://atlas.loparvi.fr/>. Depuis la publication en Novembre 2024 de la plaquette coccinelle <https://loparvi.fr/publications/#guides>, nous étions partis du travail de Christophe Grangier. Il avait réalisé une synthèse (Une 1ère liste commentée des espèces de coccinelles observées en Isle Crémieu). Revue Naturaliste n° 27 année 2019. Cette liste recensait 25 espèces <https://loparvi.fr/publications/#revue>. Depuis, des nouvelles coccinelles ont été découvertes. Actuellement la liste est de 44 taxons. Nous avons encore de quoi faire car environ 130 espèces de coccinelles sont présentes en France.

Si vous trouvez des coccinelles vous pouvez faire des photos de qualité pour que l'on puisse les identifier. Il existe aussi sur le Web des clés de déterminations : celui d'Arhopologia en début de page, pour la Bourgogne <https://observatoire.shna-ofab.fr/fr/atlas-des-coccinelles-728.html>, pour le grand ouest <http://atlas-coccinelles.gretia.org/index.php?action=ressources>.

Christian Ruillat

Le voyage de la Grande Noctule (*Nyctalus lasiopterus*).

Si la migration des oiseaux est connue de tous, ce n'est pas le cas pour d'autres groupes animaux et notamment des mammifères. Sur l'application Animal Tracker, il est ainsi possible de suivre



le périple impressionnant d'une chauve souris, la Grande Noctule. Le 5 avril 2025, elle a été équipée d'une balise du côté de Figueres en Espagne à 20 kilomètres au sud de Banyuls sur Mer. Après quelques déplacements dans ce secteur, parfois de plus de 50 kilomètres, elle s'envolait vers le nord le 7 avril, passait la frontière française, était à Béziers le 8 avril, près de Saint Galmier puis de Cormaranche-en-Bugey le 9. Elle en est repartie le 11, survolant alors le nord de l'Isle Crémieu en direction de Pollionnay dans les Monts du Lyonnais. Elle en est repartie le 13 en direction de Pont d'Ain, puis retour dans les Monts du Lyonnais, jusqu'au 14 et enfin retour à Cormaranche. Elle y était jusqu'au 19 avril, où l'émetteur a cessé de fonctionner. Au total, elle aura parcouru 750 kilomètres en 12 jours ! Enfin, autre particularité de la Grande Noctule, ce serait la seule espèce européenne à avoir un régime alimentaire en partie carnivore, consommant des oiseaux. Elle profiterait des passages migratoires de passereaux pour faire son marché, développant une technique de chasse identique à celle de certains faucons ! Si vous souhaitez visualiser son périple sur l'application Animal Tracker, son nom : k02984.

Jean-Jacques Thomas-Billot

Quand le référentiel n'est pas encore à jour

Hedwigia filiformis est une espèce de mousse dont le genre est dédié au botaniste allemand Johannes Hedwig, fondateur de la bryologie. Espèce supposée courante en France bien que inconnue de beaucoup de bryologues et absente du référentiel TAXREF, elle a été observée à Trept sur des blocs erratiques. A la différence des autres espèces du genre *Hedwigia*, elle est sciaphile et apprécie le couvert forestier. D'aspect plus grêle et presque entièrement verte en raison de la quasi absence de poil hyalin à l'extrémité des feuilles, elle attire la curiosité.

Sabine Geoffroy



Hedwigia filiformis © Sabine Geoffroy

